

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Message-du-Commandant-en-Chef-Fidel-Castro-aux-participants-a-son-hommage-pour-son-80e-anniversaire>

Message du Commandant en Chef Fidel Castro aux participants à son hommage pour son 80è anniversaire

- Les Cousins - Cuba -
Date de mise en ligne : lundi 11 décembre 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

[Leer en español](#)

Chers compatriotes et chers amis du monde entier :

Pendant ces derniers temps j'ai travaillé arduement afin d'assurer la matérialisation des objectifs fixés dans le Communiqué du 31 juillet.

Nous sommes maintenant face un adversaire qui a impliqué les Etats Unis dans un tel désastre, que l'on est presque sûr, que même le peuple américain ne lui permettra pas de conclure son mandat présidentiel.

En pensant comment m'adresser à vous, des intellectuels, des personnalités de grand prestige mondial ; je me suis trouvé devant un dilemme : je ne pouvais pas vous grouper dans une petite salle. Ce n'est qu'au théâtre Karl Marx qu'il y avait de la place pour tous les participants, mais moi, je n'étais pas en conditions -d'après les médecins- d'affronter cette rencontre colossale. J'ai pris donc la décision de m'adresser à vous par cette voie.

Vous connaissez tous mon identification avec la pensée et notamment la conception qu'avait José Martí de la gloire et de l'honneur. Il a dit que toute la gloire du monde tient dans un grain de maïs.

Je suis réellement ému par votre générosité. Il y a tant de personnes que je voudrais mentionner ici, qu'à nouveau j'ai choisi de ne pas le faire. Je voudrais que vous m'excusiez de ne mentionner qu'un seul nom : celui d'Oswaldo Guayasamín, car il a pu personnifié nombreuses vertus des participants ici présents.

Il m'a fait quatre portraits. On a perdu le premier qu'il a peint en 1961. Je l'ai cherché partout et il n'est jamais apparu. J'en ai beaucoup souffert quand j'ai connu la personne exceptionnelle qu'était Guayasamín. Le deuxième tableau, il l'a fait en 1981, et il est toujours gardé dans la Maison Guayasamín à La Vieille Havane. La troisième toile, faite en 1986, se trouve à la Fondation Antonio Núñez Jiménez de la Nature et de l'Homme.

Nous ne pouvions pas nous imaginer, lorsque nous nous sommes connus, que le quatrième portrait serait son cadeau d'anniversaire d'août 1996.

Sa phrase "À Quito ou dans n'importe quel coin de la Terre, laissez-moi une lampe allumée, car je reviendrai tard" était pleine d'inspiration.

Un jour, en inaugurant la Chapelle de l'Homme, j'ai écrit sur Oswaldo Guayasamín : "Il a été la personne la plus noble, honnête et humaine que je n'aie jamais connue. Il créait à la vitesse de la lumière, et sa dimension comme être humain n'avait pas de limites".

Tant que la planète existera et les êtres humains respireront, l'oeuvre des créateurs demeurera.

À présent, grâce aux nouvelles techniques, les oeuvres et les connaissances créées par l'homme au cours de milliers d'années, sont à la portée de tous ; bien que nous ne connaissions pas encore les effets des radiations de millions d'ordinateurs et de téléphones portables sur les personnes.

Récemment, la prestigieuse Fondation mondiale pour la Vie sauvage, la WWF International (les sigles en anglais), qui siège en Suisse et qui est considérée l'ONG surveillant l'environnement global la plus importante du monde ; a déclaré que les mesures appliquées par Cuba pour protéger l'environnement, faisait de Cuba l'unique pays du monde respectant les exigences du développement durable. Ceci nous a servi d'encouragement, mais puisque notre économie ne pèse pas lourd, ce fait est intrascendental. Dans ce contexte, j'ai envoyé, le 23 novembre dernier, un message au Président Chávez qui disait :

“Cher Hugo :

En appliquant un Programme intégral d'économie d'énergie, tu deviendras le défenseur mondial de l'environnement de plus grand prestige.

Ce Programme prend plus d'importance, puisque le Venezuela, est un pays avec les plus grandes réserves de pétrole. Et tes actions feront de toi un exemple à suivre par d'autres consommateurs d'énergie, afin d'économiser des sommes inestimables d'investissement.

Comme Cuba, avec ses exportations de nickel peut mobiliser des milliards de dollars pour son développement ; le Venezuela, avec ses exportations d'hydrocarbures, pourra mobiliser des millions et des millions.

Si les pays industriels et riches pourraient faire le miracle de reproduire la fusion solaire dans la planète, dans plusieurs dizaines d'années ; en détruisant avant au passage l'environnement avec les émissions d'hydrocarbures, comment pourront vivre dans ce monde les peuples pauvres, qui constituent l'immense majorité de l'humanité.

Jusqu'à la victoire toujours ! ”

Pour finir, mes chers amis qui nous ont honorés de votre visite, je prends congé de vous avec la grande peine de n'avoir pu vous remercier personnellement et de n'avoir pu serrer les mains à chacun d'entre vous.

Nous avons le devoir de sauver notre espèce.

Fidel Castro Ruz

28 novembre 2006